

des matières premières et les chantiers de construction); les mines (équipement, formation, services de conseils pour les exploitations comme l'extraction de l'étain, du nickel et de la houille); les transports (systèmes aéroportuaires et aides à la navigation, remise en état des installations routières, ferroviaires et portuaires ainsi que matériel roulant et traversiers); et la construction (matériaux de construction résidentielle, acier et tuyauterie en céramique).

Malaisie

Le lien avec le Commonwealth et l'utilisation de l'anglais assurent aux Canadiens une certaine tranquillité d'esprit, mais il ne faut pas négliger le fort sentiment d'indépendance des Malais musulmans. La Malaisie requiert un plan de commercialisation distinct, et il ne faut pas tenter d'y accéder à partir de Singapour, par exemple. Les secteurs prometteurs sont, entre autres : l'environnement (déchets dangereux, dépollution atmosphérique); l'énergie (systèmes de transmission et de distribution); les soins de santé (équipement, systèmes de médecine d'urgence); l'informatique et les télécommunications (systèmes de gestion, géomatique); l'éducation (en Malaisie, et études au Canada); et l'agroalimentaire (fruits, marchandises en vrac).

Singapour

Il s'agit d'un marché de consommateurs raffinés, bien nantis (revenu individuel se classant au deuxième rang en Asie-Pacifique, après le Japon) et anglophones, qui constitue le noyau de la région en matière de transports, de communications et de finances. Les secteurs suivants comptent parmi les plus prometteurs : l'environnement (traitement des déchets municipaux, pollution acoustique, eaux usées); l'agroalimentaire (produits de la viande, aliments transformés); l'aérospatiale (bâti et pièces de moteurs); le pétrole (afin de joindre les multinationales couvrant la région à partir de Singapour); la construction (matériaux de construction et compétences dans des créneaux d'avant-garde); l'informatique (télématique et technologies en matière de convergence); et la défense et la sécurité (formation, équipement de la police).

Philippines

La situation politique aux Philippines se stabilise, et les Philippines se sont concentrés sur les affaires, progressant énormément dans ce domaine au cours de la dernière année. La connaissance de l'anglais dans cette région en fait un très bon point de départ pour l'implantation sur le marché

asiatique. En outre, les Philippines sont habitués aux pratiques commerciales de style nord-américain, bien qu'ils ne s'y conforment pas nécessairement. La Banque asiatique de développement, dont le siège est à Manille, peut conseiller les éventuels fournisseurs et adjudicataires de marchés au sujet de son programme de projets de développement régional. Les secteurs prometteurs sont, notamment, l'informatique et les télécommunications; l'agroalimentaire (produits laitiers, systèmes de manutention et de transport); l'énergie (production géothermique, hydro-électrique et à partir de carburants fossiles, projets sur contrats de construction-exploitation-transfert ou projets visant l'économie d'énergie et la gestion); les mines (technologies de prospection, équipement principal d'extraction du cuivre et de l'or, et pièces); l'environnement (traitement des déchets, technologies relatives au secteur de l'exploitation minière); et foresterie (reboisement et autres compétences de gestion).

Brunei

Brunei est une petite zone économique riche en pétrole, dirigée de près par le sultan, et disposant de sommes servant à financer des projets choisis. En 1995, le Canada et Brunei ont ouvert des hauts-commissariats afin de suivre de plus près leurs relations politiques et commerciales.

Thaïlande

La Thaïlande, marché qui connaît un essor remarquable, est au centre des économies de l'Indochine (Viêtnam, Laos, Cambodge et Myanmar) et du sud de la Chine. Ce pays courtise vigoureusement les entreprises étrangères. Les secteurs prometteurs sont, entre autres, l'énergie (générateurs hydro-électriques, cogénération); les transports (transport urbain, ferroviaire, routier); l'environnement (gestion des déchets industriels et solutions); les soins de santé (instruments, matériel de diagnostic, matériel dentaire); et l'agroalimentaire (franchisage, marchandises sèches).

Renseignements

Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international
Direction de l'Asie du Sud-Est
125, promenade Sussex
Ottawa (Ontario) K1A 0G2
Tél. : (613) 996-2466
Télec. : (613) 944-1604

Australie et Nouvelle-Zélande

Introduction

La croissance économique est considérable en Australie et en Nouvelle-Zélande. Cette dernière a terminé ses réformes économiques et a enregistré une croissance de près de 6 p. 100 au cours de l'année qui a pris fin en juin 1995. La Nouvelle-Zélande, dont l'économie a déjà été la plus fortement réglementée et protégée dans le monde développé, a subi une restructuration en profondeur visant à rendre son industrie concurrentielle à l'échelle internationale. Les réformes s'avèrent efficaces et les industries néo-zélandaises se modernisent et se rationalisent, recourant souvent à de l'équipement et à des compétences de l'étranger. En même temps, l'Australie a réussi à relancer son économie, après avoir traversé une récession de trois ans, et a enregistré une croissance de 4,5 p. 100 entre juillet 1994 et juin 1995. Parallèlement à la poursuite de la croissance économique australienne, laquelle s'appuie sur les importations de technologies de pointe, de biens de production et de biens manufacturés, le compte courant subit une pression croissante et certains éléments de la population souhaitent un retour à une politique commerciale plus protectionniste.

Contexte commercial

L'Australie et la Nouvelle-Zélande sont essentiellement des exportateurs de produits agricoles et de matières premières qui ont traditionnellement compté sur les politiques commerciales protectionnistes pour entretenir des industries nationales inefficaces. Maintenant, cependant, les deux gouvernements font activement la promotion d'une plus forte libéralisation des échanges et sont à l'avant-garde du mouvement de libéralisation commerciale qui se produit au sein de l'OMC, de l'APEC et ailleurs. En outre, les milieux commerciaux et industriels se montrent ouverts à l'établissement de partenariats internationaux dans leur recherche de nouvelles industries d'exportation et de nouveaux marchés, surtout en Asie. Le Canada est considéré comme un partenaire privilégié dans bon nombre de ces entreprises, du fait de sa longue histoire d'investissements fructueux, ainsi que de la similarité des systèmes commerciaux et juridiques. Afin de marquer le centenaire des relations officielles entre le Canada et l'Australie, les deux pays ont récemment conclu un Accord de coopération commerciale et écono-

mique qui stimulera une plus grande coopération commerciale entre les PME. Au début, le programme de travail portera essentiellement sur les industries des technologies et services liés à l'environnement, de l'équipement et des services liés à l'exploitation minière et pétrolière, de l'enseignement à distance et du divertissement.

La Nouvelle-Zélande et l'Australie constituent des marchés modernes et raffinés dont les systèmes juridiques se fondent sur la common law et le droit commercial britanniques, et dont les pratiques prennent racine dans leurs origines britanniques. Les exportations canadiennes vers ces deux pays sont en majeure partie des produits manufacturés à forte valeur ajoutée, exigeant beaucoup de main-d'œuvre, généralement produits par des PME canadiennes. Les milieux d'affaires des deux pays ont l'habitude de traiter avec des fournisseurs étrangers et le font avec aisance, mais la présence d'un agent ou d'un représentant local peut améliorer nettement les ventes et le soutien aux clients.

Débouchés commerciaux

Comme la croissance économique fondée sur l'équipement et les services importés se poursuivra, on a relevé quatre secteurs prioritaires aussi bien en Australie qu'en Nouvelle-Zélande : la technologie de pointe, les biens et services liés à l'environnement, la machinerie d'exploitation forestière et l'agroalimentaire. Il existe aussi de bonnes possibilités en Australie concernant la biotechnologie, les soins de santé, la machinerie agricole, l'équipement lié aux mines et aux métaux, l'équipement de transformation des aliments, le matériel de transports, et le matériel de défense. La Nouvelle-Zélande s'est révélée un marché particulièrement avantageux pour les produits de consommation.

Technologies de pointe

L'Australie et la Nouvelle-Zélande sont des marchés aux techniques raffinées qui sont très réceptifs aux technologies de pointe. Ils comptent aussi dans une grande mesure sur les importations technologiques. Bien que la relance de la croissance économique soit attribuable à l'agriculture et à l'exploitation des matières premières, l'obtention du dernier cri en technologie, dans des domaines comme les télécommunications et la fabrication par exemple, fera l'objet de dépenses d'investissements élevées. Plus particulièrement, la déréglementation des télécommunications